

Dorin-Ioan RUS*

CONSIDERATIONS SUR LES ANOMALIES
CLIMATIQUES DANS LES PRINCIPAUTES
DANUBIENNES ENTRE 1783 ET 1785

ABSTRACT: This lecture is part of a larger project dealing with the environmental history of South-East Europe in the 18th and 19th century. It will discuss the impact of natural and meteorological phenomena on a multi-cultural society in a borderland of the Russian, Ottoman and Habsburg Empire.

The study assesses this topic from two perspectives: that of contemporary interpretations and that of contemporary intervention measures. The population's perceptions at the time were permeated by religious concepts, such as divine punishment, while the official perception had only started to be influenced by the rational, enlightened interpretation of the transition period to modernity.

The eruption of Laki in 1783 triggered a sudden and serious climate change. The ensuing drop in temperature caused a massive decrease in agricultural production which, in turn, led to famine in the following years. The effects of this catastrophe in this part of Europe have not yet been thoroughly researched thus far. A great number of chronicles, travel books, memoirs, official documents in Central and Western Europe mention low temperatures, price hikes, poverty and famine.

Based on external sources, this research will contribute to the development of historiography on the climatic anomalies in the Danube principalities between 1783 and 1785 and analyses the impact of weather on the economy of both Romanian countries.

In comparison with other Central European countries, the impact of the weather on the two Romanian principalities was rather weak, the econ-

* Autor je doktor nauka, Gesellschaft zur Erforschung des 18. Jahrhunderts im südöstlichen Europa c/o Institut für Geschichte, Universität Graz

omy functioned within its limits; the summer and autumn of 1785 were extremely rich. The main problem of both analysed countries was the plague, which broke out during this period.

KEY WORDS: extreme cold, heavy rains, snow, pest, Laki volcano, Moldavia, Walachia

Cet article fait partie d'un projet plus large traitant de l'histoire environnementale de l'Europe du Sud-Est aux XVIII^e et XIX^e siècles. Nous discuterons de l'impact des phénomènes naturels et météorologiques, notamment l'éruption du volcan Laki en 1783, sur l'économie des principautés frontalières de l'empire des Habsbourg, de l'Empire ottoman et de l'Empire russe.

Les effets de cette catastrophe dans cette partie de l'Europe n'ont pas encore fait l'objet de recherches approfondies; d'autre part, un très petit nombre de chroniques, de livres de voyage, de mémoires, de documents officiels de Moldavie et de Valachie en mentionnent les conséquences, comme la baisse des températures, la hausse des prix, la pauvreté et le stockage alimentaire.

Afin de comprendre l'impact de ce phénomène météorologique sur l'économie, nous présenterons le contexte politique et économique des deux principautés, puis la catégorie des sources et les sources elles-mêmes. Nous décrirons également le contexte météorologique général et régional, afin d'établir une comparaison avec les événements locaux.

L'hiver extrêmement rigoureux de 1783-1784 fut le résultat d'une oscillation naturelle de la température, et il est en général considéré comme l'un des plus froids d'Europe centrale. Il fut suivi d'inondations et de catastrophes naturelles qui furent causées par les éruptions du volcan islandais Laki¹. Dans ce qui suit seront présentées quelques données, recueillies dans des publications contemporaines pertinentes, sur le changement climatique et l'hiver extrêmement rude de 1783-1784 ainsi que sur les variations de température ayant eu lieu en 1785 en Moldavie et en Valachie.

L'objectif de l'article. Le présent travail vise à reconstituer le phénomène météorologique généré par les éruptions du volcan Laki en 1783 et touchant les principautés danubiennes, et à analyser son impact sur les deux territoires : la Moldavie et la Valachie. Ce faisant, nous compléterons les connaissances générales de l'historiographie sur ces phénomènes météorologiques. Les informations analysées proviennent à la fois de voyageurs étrangers transitant actuellement par les deux principautés mentionnées, de journaux autrichiens ainsi que de notes figurant dans des livres liturgiques anciens.

¹ M. Vasold, Die Eruptionen des Laki von 1783/84. Ein Beitrag zur deutschen Klimageschichte. *Naturwissenschaftliche Rundschau*, 57 (11), Stuttgart, 2004, 602–608.

L'état de la recherche. Toader Nicoară² a publié en 1987 un article sur les variations climatiques survenant sur le territoire actuel de la Roumanie, mais il ne mentionne aucun lien entre les effets des éruptions du volcan Laki du 8 juin 1783 et les phénomènes qui en découlent. En 1989, Ioana Constantinescu a publié un article sur les événements météorologiques de l'ère phanariote, mais elle n'a pas insisté sur les phénomènes générés par le volcan Laki³. Cette absence de référence à cet événement dramatique s'explique par le fait qu'à l'époque de ces études, les recherches sur le phénomène Laki n'avaient pas encore commencé en Europe ; d'autre part, durant ces années de communisme nationaliste, l'historiographie roumaine était séparée des courants historiographiques européens. Le premier ouvrage qui évoque les inondations massives et les basses températures de 1784 est le livre publié par Cernovodeanu et Binder en 1993, intitulé *Cavalerii Apocalipsului*⁴. Au moment de sa publication, il était considéré comme une œuvre pionnière. Cependant, il ne s'appuie pas sur des sources d'archives, mais sur un résumé d'articles de journaux ainsi que sur des chroniques médiévales et modernes des principautés danubiennes.

Ces dernières années en Europe, la question a été abordée avec des méthodes modernes dans le cadre de la recherche effectuée sur l'éruption du volcan Laki en Islande, qui était à l'origine de ces inondations. Il convient de mentionner ici l'étude collective coordonnée par le professeur Brázdil⁵ et les travaux d'Andrea Kiss⁶ qui touchent également le territoire de l'actuelle Roumanie.

² T. Nicoară, Variații climaterice și mentalități colective în sec. al XVIII-lea și începutul secolului al XIX-lea (1700-1830). [Variations climatiques et mentalités collectives au XVIII^e et au début du XIX^e siècle (1700-1830)]. *Studii și Comunicări*. VII-VIII, Satu-Mare, 1986-1987, 247-264.

³ I. Constantinescu, Climă, agricultură și societate în Țara Românească și Moldova sub fanarioți [Climat, agriculture et société en Valachie et en Moldavie sous les Phanariotes] *Revista de istorie*, 42.,3, 1989, 259–272.

⁴ P.Cernovodeanu, P. Binder, *Cavalerii Apocalipsului. Calamitățile naturale din trecutul României până la 1800* [Chevaliers de l'Apocalypse. Les calamités naturelles du passé de la Roumanie jusqu'en 1800] Bucarest, 1993.

⁵ R. Brázdil, G.R. Demarée, M.Deutsch, E.Garnier, A.Kiss, J. Luterbacher, N.Macdonald, Ch.Rohr, P.Dobrovolný, P. Kolář, K. Chromá, European floods during the winter 1783/1784: scenarios of an extreme event during the 'Little Ice Age'. *Theoretical Applied Climatology*, 2010, 100, 163–189.

⁶ A. Kiss, I.Csernus-Molnár: *Időjárás viszonyokhoz kapcsolható szélsőségek területi vonatkozásai a Temesi Bánságban: 1780-1800* [Conséquences régionales des conditions météorologiques extrêmes dans la région de Banat de Temeswar : 1780-1800], 2008, 101-106; I.Csernus-Molnár, A. Kiss, E. Pócsik: 18th-century daily measurements and weather observations in the SE-Carpathian Basin: A preliminary analysis of the Timișoara series (1780-1803). *Journal of Environmental Geography* 7/1-2, 2014, 1-9; A. Kiss, Z.Sümegehy-Fehér: A Maros 18. századi áradásai és egy jellemző téli árvízének területi hatásai [Les crues du XVIII^e siècle de la rivière Mureș et les conséquences aréolaires d'une crue hivernale]". In: Füleky, Gy. (ed.). *A táj változásai a Kárpát-medencében. Az erdélyi táj*

Étant donné que le sujet proposé n'a pas encore été étudié, il faudrait théoriquement orienter le projet vers des recherches portant sur les conséquences des éruptions volcaniques susmentionnées sur les sociétés européennes pendant le "petit âge glaciaire" ainsi que sur l'histoire des forêts à l'époque prémoderne. Dans le premier cas, il faut mentionner les travaux sur la vulnérabilité sociale de Brázdil et Pfister⁷ [Vulnérabilité sociale au climat pendant le "petit âge glaciaire" : un exemple en Europe centrale au début des années 1770] qui ont été réalisés face aux catastrophes dans une perspective comparative.

En matière d'histoire du climat, il convient de mentionner les travaux importants effectués par Behringer, Lehmann et Pfister (2005)⁸, Behringer (2010)⁹, Brohan (2012)¹⁰, Camenisch et Rohr (2018)¹¹, Caradonna (2018)¹², Fagan (2001)¹³, Garnier (2010)¹⁴, Glaser (2008)¹⁵, Le Roy Ladurie (1967, 2011)¹⁶, Mauelshagen (2010)¹⁷, Pfister (2004)¹⁸, Westermann et Rohr (2015)¹⁹,

változásai [Changements de paysage dans le bassin des Carpates. Changements de paysage en Transylvanie]. Gödöllő: Szent István Egyetem, 2008, 94-100.; A. Kiss, Z. Sümegehy, Gy. Danku: Az 1783-1784. évi szélsőséges tél és a Maros jeges árvize. [L'hiver rigoureux de 1783-1784 et la crue glaciaire sur la rivière Mureş]. In: Kiss, A., G. Mezösi, Z. Sümegehy (eds.). *Táj, környezet és társadalom* [Paysage, environnement et société], Szeged: SZTE, 2006, 353-362.

⁷ Ch. Pfister, R. Brázdil, Social vulnerability to climate in the 'Little Ice Age': An example from Central Europe in the early 1770s". *Climate of the Past Discussions*, 2. 10.5194/cpd-2-123-2006, 2006.

⁸ W. Behringer, H. Lehmann, Ch. Pfister (Ed), *Kulturelle Konsequenzen der "Kleinen Eiszeit" / Cultural Consequences of the "Little Ice Age"*, Göttingen, 2005.

⁹ W. Behringer, *A Cultural History of Climate*, Cambridge, 2010.

¹⁰ Ph. Brohan, et al.: Constraining the temperature history of the past millennium using early instrumental observations. *Climate of the Past Discussions*, 8, 2012, 1551–1563.

¹¹ C. Camenisch, Ch. Rohr, When the weather turned bad. The research of climate impacts on society and economy during the Little Ice Age in Europe. An overview. *Cuadernos de investigación geográfica*, 44, 1, (2018), 99–114.

¹² J. Caradonna (ed.), *Routledge Handbook of the History of Sustainability*, London, 2018.

¹³ Fagan, Brian.: *The Little Ice Age: How Climate Made History 1300–1850*, New York, 2001.

¹⁴ E. Garnier, Climat et histoire, XVI^e-XIX^e siècle en Europe. *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, Paris, Berlin, 2010 ; *Les dérangements du temps, 500 ans de chaud et froids en Europe*, Paris, 2010.

¹⁵ R. Glaser, *Klimageschichte Mitteleuropas. 1200 Jahre Wetter, Klima, Katastrophen*, Darmstadt, 2008.

¹⁶ E. Le Roy Ladurie, *Les fluctuations du climat de l'an mil à aujourd'hui*, Paris, 2011.

¹⁷ Fr. Mauelshagen, *Klimageschichte der Neuzeit 1500-1900*, Darmstadt, 2010.

¹⁸ Ch. Pfister, *Das Klima der Schweiz von 1525-1860 und seine Bedeutung in der Geschichte von Bevölkerung und Landwirtschaft*, Bern, 2004.

¹⁹ A. Westermann, Ch. Rohr (eds.), Climate and Beyond. The Production of Knowledge about the Earth as a Signpost of Social Change. *Historical Social Research*, 40/2, Special Issue, Köln, 2015.

White, Pfister et Mauelshagen (2018)²⁰, Winiwarter et Bork (2014).²¹

Dans le domaine de l'histoire des catastrophes naturelles, il faut noter les travaux de Gray et Kendrick (2004)²², Groh, Kempe, Mauelshagen (2003)²³, Hammerl, Kolnberger, Fuchs (2009)²⁴, Jakubowski-Thissen, Lehmann (2003)²⁵, Palmer (2003)²⁶, Poliwoda (2007)²⁷, Walter (2010)²⁸, Weingard, Engels, Pensegrau, (2002)²⁹ et Winiwarter (2006)³⁰ ; en 2007, Juneja et Mauelshagen ont publié une historiographie de ces recherches³¹.

De nombreux ouvrages de référence ont été publiés sur l'impact qu'ont les éruptions volcaniques sur le climat, notamment ceux de Briffa (1998)³², Courtillot (2005)³³, Fischer et al (2007)³⁴, Robock (2005)³⁵ et Self (2006)³⁶.

En ce qui concerne les effets de l'explosion du volcan Laki en Europe, il convient de mentionner les travaux suivants: Grattan et Pyatt (1994)³⁷,

²⁰ S.White, Ch.Pfister, Fr, Mauelshagen, Franz (eds), *The Palgrave Handbook for Climate History*, London, 2018.

²¹ V.Winiwarter, H.-R.Bork, *Geschichte unserer Umwelt. Sechzig Reisen durch die Zeit*, Darmstadt, 2014.

²² P.Gray, O.Kendrick (Ed.): *The Memory of Catastrophe*, Manchester, New York, 2004.

²³ D.Groh, M.Kempe, Fr. Mauelshagen (Ed.), *Naturkatastrophen. Beiträge zu ihrer Deutung, Wahrnehmung und Darstellung in Text und Bild von der Antike bis ins 20. Jahrhundert. Literatur und Anthropologie*, 13, Tübingen, 2003.

²⁴ Ch.Hammerl, Th.Kolnberger, E.Fuchs (Ed.), *Naturkatastrophen. Rezeption – Bewältigung – Verarbeitung*, Vienna, 2009.

²⁵ M. Jakubowski-Tiessen, H.Lehmann (Ed.), *Um Himmelswillen. Religion in Katastrophenzeiten*, Göttingen, 2003.

²⁶ T.Palmer, *Perilous Planet: Catastrophes and Catastrophism through the Ages*, Cambridge, 2003.

²⁷ G.N.Poliwoda, *Aus Katastrophen lernen. Sachsen im Kampf gegen die Fluten der Elbe 1784–1845*, Köln, Weimar, Wien, 2007.

²⁸ F.Walter, *Katastrophen. Eine Kulturgeschichte vom 16. bis 21. Jahrhundert*, Stuttgart, 2010.

²⁹ P.Weingard, A.Engels, P. Pensegrau, *Von der Hypothese zur Katastrophe. Der anthropogene Klimawandel im Diskurs zwischen Wissenschaft, Politik und Massenmedien*, Opladen, 2002.

³⁰ V. Winiwarter, *Wissenschaft & Umwelt. Katastrophen in Natur und Umwelt*, Vienna, 2006.

³¹ M.Juneja, Fr. Mauelshagen, *Disasters and Pre-Industrial Societies: Historiographic Trends and Comparative Perspectives. The Medieval History Journal*, 10, 1 and 2, 2007, 1–31.

³² K.R.Briffa, et al.: Influence of volcanic eruptions on Northern Hemisphere summer temperature over 600 years. *Nature*, 393 (6684), 1998, 450–455.

³³ V. Courtillot, New evidence for massive pollution and mortality in Europe in 1783–1784 may have bearing on global change and mass extinctions. *Geoscience*, 337 (2005), 635–637.

³⁴ E. Fischer, et al., European climate response to tropical volcanic eruptions over the last half millennium. *Geophysical Research Letters*, 2007, L05707.

³⁵ A. Robock, Cooling Following Large Volcanic Eruptions Corrected for the Effect of Diffuse Radiation on Tree Rings. *Geophysical Research Letters*, 2005, L06702.

³⁶ S. Self, The Effects and Consequences of Very Large Explosive Volcanic Eruptions. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London A* 364 (2006), 2073–2097.

³⁷ J.Grattan, B. Pyatt, Acid damage to vegetation following the Laki fissure eruption in 1783 — an historical review. *Science of the Total Environment* 01/1994.

Highwood et Stevenson (2003)³⁸, Kleemann (2017³⁹, 2019⁴⁰, 2020⁴¹) et Vasold (2004)⁴².

Les sources historiques. Des phénomènes naturels extraordinaires tels que ceux générés par les éruptions du volcan Laki en 1783 ont été consignés par les prêtres orthodoxes des deux principautés danubiennes dans des livres liturgiques et de culte. Les prêtres, ou ceux qui savaient écrire, notaient les événements en langue roumaine avec caractères cyrilliques dans les marges de ces ouvrages ou sur des pages volantes. Ces notes ont été rassemblées et publiées en 1975 par l'historien Ilie Corfus dans le livre intitulé *Însemnări de demult* [Anciennes notes].

La datation des informations de source roumaine est conforme au calendrier julien de l'ancien rite orthodoxe qui était alors en usage, mais celles-ci doivent être corrélées avec les données officielles ou les données provenant d'autres types de sources, afin d'avoir une idée claire de leur datation.

L'utilisation de ce type de sources présente à la fois des avantages et des inconvénients. L'un de leurs avantages est qu'il s'agit de sources de première main qui fournissent parfois plus d'informations que les rapports officiels. Elles contiennent principalement des informations sur le village du prêtre ou sur les villages environnants. Cependant, elles ont l'inconvénient de ne pas faire précisément référence à des zones plus éloignées : des mots comme "terre" sont utilisés de manière très générale dans ce cas, et concernent surtout de petites régions. Un deuxième inconvénient de ces sources concerne les dates auxquelles elles se réfèrent : outre le calendrier qui y suit le style ancien, nous avons affaire ici à des données inexactes. En effet, habituellement, les prêtres ne décrivaient pas ces événements naturels le jour même, mais des jours ou des semaines plus tard. Il est ainsi compréhensible que la mémoire d'un auteur puisse être incertaine, ce qui entraîne des rapports inexacts concernant le montant des dégâts. Il est également pos-

³⁸ E. Highwood, D. Stevenson, Atmospheric impact of the 1783–1784 Laki Eruption: Part II - Climatic effect of sulphate aerosol. *Atmospheric Chemistry and Physics*, 2003, 3, 1177–1189.

³⁹ K. Kleemann, Speculating about the Weather: The Unusual Dry Fog of 1783. Publié sur <http://niche-canada.org/2017/10/02/speculating-about-the-weather-the-unusual-dry-fog-of-1783/>, 2 octobre 2017.

⁴⁰ K. Kleemann, Telling Stories of a Changed Climate: The Laki Fissure Eruption and the Interdisciplinarity of Climate History," edited by Katrin Kleemann and Jeroen Oomen, *RCC Perspectives: Transformations in Environment and Society*, 2019, 4, 33–42.

⁴¹ K. Kleemann, "The Laki Fissure Eruption, 1783-1784." *Encyclopedia of the Environment*, Grenoble, 2020. <https://www.encyclopedie-environnement.org/en/society/laki-fissure-eruption-1783-1784/>.

⁴² M. Vasold, Die Eruptionen des Laki von 1783/84. Ein Beitrag zur deutschen Klimageschichte. *Naturwissenschaftliche Rundschau*, 57 (11), Stuttgart, 2004, 602–608.

sible que certains de ces rapports soient exagérés, car des prêtres de l'époque ont parfois décrit des événements naturels extraordinaires survenus dans des régions éloignées uniquement à partir de rapports de seconde main provenant d'autres personnes, comme des marchands ou des voyageurs. Un autre inconvénient des notes figurant dans les livres liturgiques est le langage utilisé. En effet, les curés employaient des régionalismes, en plus de nombreuses expressions générales et incompréhensibles, qui sont difficiles à comprendre aujourd'hui. Enfin, la terminologie utilisée dans les sources manquait de précision, notamment de très nombreux adjectifs et adverbes apparaissant sous différentes formes (p. ex. pluvieux, très pluvieux, extrêmement pluvieux), ce qui ne reflète pas nécessairement une différence régionale, mais plutôt la perception de l'observateur.

Les journaux contemporains de ces phénomènes naturels constituent une autre source importante pour la présente étude. Ils présentent l'avantage d'avoir été édités par des intellectuels, certains des rapports provenant de scientifiques ou de professeurs ayant fait des observations directes. Certaines informations fournies par des témoins oculaires ont par ailleurs été vérifiées par des éditeurs de journaux et des journalistes. L'inconvénient des journaux est que certains des rapports qu'ils contiennent sont probablement exagérés. Nous avons sélectionné quelques journaux de langue allemande (*Wiener Zeitung*, *Provinzialnachrichten*⁴³ et *Das Wienerblättchen*) qui paraissaient quotidiennement, de sorte que les informations fournies étaient publiées très peu de temps après les événements survenus. Les textes sont fondés sur des témoignages locaux, directement issus des événements, couvrant l'ensemble des territoires des deux provinces dont il est question, c'est-à-dire les zones voisines de la région analysée ici.

Pour cette période, il n'existe pas de documents connus de la zone d'étude tels que des journaux intimes et des mémoires, des sources épigraphiques, des chronogrammes, une documentation picturale, des imprimés spéciaux, des carnets météorologiques ou une correspondance.

Une source importante d'information sur la situation des deux principautés danubiennes à la période mentionnée est celle apportée par le voyageur autrichien Ignaz Stephan Raicevich (1739-1792). Diplomate, conseiller de Frédéric II à Naples, il a étudié la médecine et a travaillé comme agent commercial et diplomatique de l'Autriche dans les principautés, servant de secrétaire pour les langues française et italienne au souverain Alexandre Ypsilanti (1775-1782). Dans son travail *Osservazioni Storiche naturali, e politiche intorno la Valacchia e Moldavia* publié à Naples en 1788, Raicevich

⁴³ Titre complet : *Provinzialnachrichten aus den Kaiserl. Königl. Staaten und Erbländern: Verordnungen, Polizey-Handels-Kunst-Erwerb- und Oekonomie. auch gelehrte Nachrichten enthaltend* (Vienne).

fournit une foule de renseignements sur l'économie, la vie sociale et l'ethnographie des deux principautés au XVIII^e siècle.⁴⁴

Avec son ouvrage *Histoire de la Moldavie et de la Valachie*⁴⁵ publié en 1777, le journaliste et révolutionnaire français Jean-Louis Carra (1742-1793) fournit la deuxième source d'information externe sur la situation économique des principautés danubiennes. Contrairement à Raicevich, il ne visite pas les deux pays, mais il les décrit sur la base de publications plus anciennes telles que la *Descriptio Moldaviae* de Dimitrie Cantemir (1716). Carra ne fait donc aucune mention des événements climatiques analysés plus loin, et il se contente de décrire la géographie physique et économique ainsi que l'ethnographie des deux principautés.

Il n'existe aucune source documentaire⁴⁶ sur la vie du troisième rapporteur de ces événements naturels, John Petty, un noble anglais qui a voyagé en Transylvanie et en Valachie en 1784. Certains détails de la description de son voyage en Valachie durant l'été 1784 peuvent néanmoins être utilisés comme source de documentation sur la situation climatique de l'époque.

Une autre information sur le temps qu'il faisait en Valachie nous vient du Français Alexandre-Maurice Blanc de Lanautte, comte d'Hauterive⁴⁷, qui traversa la Valachie en février-mars 1785 au cours du voyage qui le mena de Constantinople à la Moldavie. En effet, il indique avoir eu des difficultés à trouver un logement près de Slobozia, après avoir marché le long de la rivière Buzău qui était gelée⁴⁸.

⁴⁴ P.Cernovodeanu: *Societatea feudală românească văzută de călători străini (sec. XV-XVIII)* [La société féodale roumaine vue par les voyageurs étrangers (XV^e-XVIII^e siècle)], Bucarest, 1973, 252-253.

⁴⁵ Pour cet article, j'ai consulté la traduction allemande intitulée *Geschichte der Moldau und der Wallachei von ihrem Ursprunge an bis auf den jetzigen Zustand dieser Provinzen: Nebst Beschreibung der mit den Türken geführten Kriege*, Frankfurt ; Leipzig : Weigel und Schneider, 1789.

⁴⁶ C. Feneșan: John Petty – un călător englez prin Transilvania și Țara Românească (1784) [John Petty : un voyageur anglais à travers la Transylvanie et la Valachie (1784)]. *Revista Arhivelor*, Bucarest, 1, 2009, 264-285.

⁴⁷ Alexandre-Maurice Blanc de Lanautte, comte d'Hauterive (1754-1830) était membre de la suite de l'ambassadeur de France à Constantinople en 1784 en tant que "gentilhomme d'ambassade". Il a d'abord été bibliothécaire de l'ambassade avant d'être proposé comme secrétaire d'Alexandre Mavrocordat Firaris, qui est devenu prince de Moldavie en janvier 1785. Le 2/13 février 1785, il quitte Constantinople dans la suite du prince phanariote susmentionné pour se rendre en Moldavie via la Valachie, et à cette occasion, il décrit les conditions du voyage. Le manuscrit de son journal intitulé *Journal inédit d'un voyage de Constantinople à Jassi, capitale de la Moldavie, par le Comte d'Hauterive*, a été publié par Abdolonyme Ubicini dans la *Revue de géographie*, 1877, II, 120-131 et 274-287, 1879, II, p. 366-376, 1881, I, 45-58.

⁴⁸ Maria Holban, *Călători străini despre Țările Române* [Voyageurs étrangers sur les pays roumains], vol. X/I, Bucarest, 2000, 685.

Enfin, il n'existe pas de chroniques régionales : la seule chronique de l'époque, écrite par Naum Rîmniceanu⁴⁹, se concentre principalement sur les événements politiques, négligeant ceux de nature météorologique.

Le cadre climatique général. Le climat de la Moldavie et de la Valachie dans la seconde moitié du XVIII^e siècle était "comme la Bourgogne et la Champagne, mais plus froid en hiver et plus chaud en été", tel que le décrit le contemporain Jean-Louis Carra dans un livre publié en 1789.⁵⁰ Raicevich indique que, dans les deux principautés, l'hiver est généralement long et très rigoureux, surtout entre le 20 décembre et le 20 février, et un peu plus doux en Valachie qu'en Moldavie. En 1779, cependant, un hiver très rigoureux a été enregistré en Valachie, avec une température de -20 °Ré (équivalent à -25 °C) en janvier, lorsque le Danube a gelé. La température est généralement de -12 à -15 °Ré (équivalent à une température de -15 à -18,75 °C).⁵¹

À cause de la fonte des neiges au printemps et des pluies abondantes et durables en été, les rivières s'inversent, provoquant des inondations⁵². Il s'agit probablement d'inondations de faible ampleur, car jusqu'en 1775, le XVIII^e siècle n'avait pas connu d'inondations importantes dans les deux pays roumains⁵³. Les inondations mineures étaient donc si fréquentes qu'elles n'étaient plus mentionnées dans les chroniques. Une autre inondation, causée par une tempête et des pluies massives, toucha la ville de Râmnicu Vâlcea en Moldavie, en 1779⁵⁴. Dans la même principauté, les pluies estivales ont provoqué une crue massive de la rivière Prut le 17 juillet 1780⁵⁵.

En Valachie, la chaleur était excessive en juin et en août. En hiver, il neigeait beaucoup, jusqu'à 4 quatre pieds de hauteur⁵⁶, et les eaux gelaient, mais les tempêtes étaient faibles et rares⁵⁷. En Moldavie, contrairement à la Valachie, les pluies étaient plus fréquentes et plus dommageables pour les

⁴⁹ Publié en 1888 sous le titre „Cronicul protosinghelului Naum Rîmniceanu de la 1768-1810” [La chronique du protosyncelle Naum Rîmniceanu de 1768 à 1810]. In: C. Erbiceanu (Ed) : *Cronicarii greci carii au scris despre români în epoca fanariotă. Textul grecesc și traducerea românească. Lucrare făcută de Constantin Erbiceanu*, Bucarest, 1888, 259-294.

⁵⁰ Jean-Louis Carra: *Geschichte der Moldau und der Wallachei von ihrem Ursprunge an bis auf den jetzigen Zustand dieser Provinzen: Nebst Beschreibung der mit den Türken geführten Kriege*, Frankfurt ; Leipzig : Weigel und Schneider, 1789, 114.

⁵¹ S.I. Raicevich: *Osservazioni Storiche naturali, e politiche intorno la Valacchia e Moldavia*, Naples, 1788, 41.

⁵² Raicevich: *Osservazioni Storiche*, 42-44.

⁵³ Les registres des paroisses mentionnent une grande inondation le 10 juin 1775 en Moldavie. (Cernovodeanu, Binder, *Cavalerii*, 164).

⁵⁴ I. Corfus, *Însemnări de demult*, Iași, 1975, 162, Nr.2.

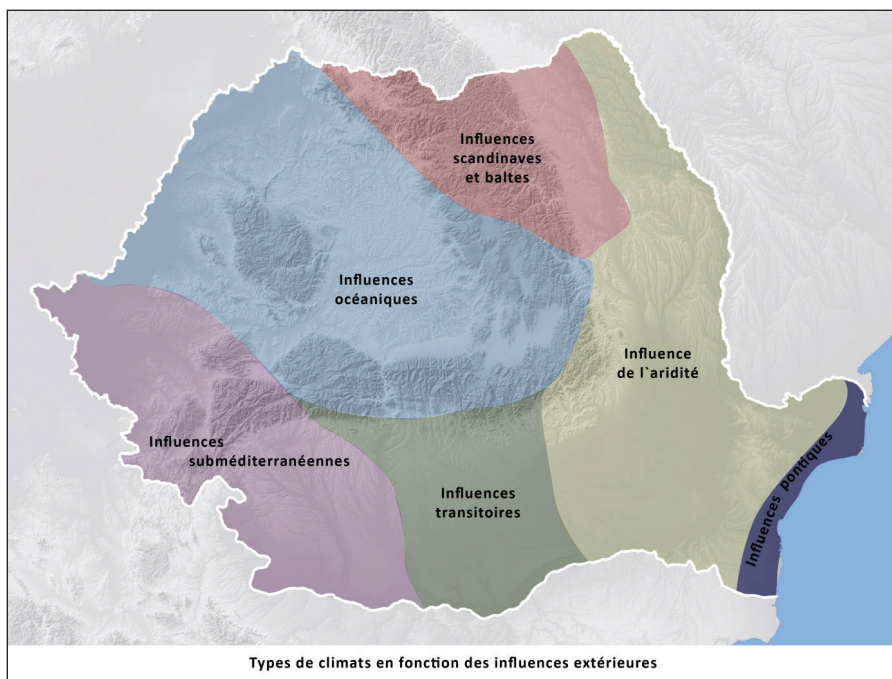
⁵⁵ Corfus, *Ibid.* 163, Nr.4.

⁵⁶ 4 x 0,30=1,20 m.

⁵⁷ Raicevich: *Osservazioni Storiche*, 45-46.

céréales. De même, la neige était plus abondante, l'hiver plus long et plus rigoureux, et il neigeait aussi souvent en avril⁵⁸.

La carte ci-jointe, intitulée *Types de climat selon les influences extérieures*, illustre la diversité climatique de la Roumanie actuelle et explique les grandes différences de conditions météorologiques dans les années 1783-1785, comme nous le verrons plus loin.



Le contexte politique de la Moldavie et de la Valachie dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Depuis la fin du XVII^e siècle, les Grecs phanariotes avaient obtenu des postes importants dans l'administration ottomane, jouant le rôle d'interprètes et d'intermédiaires entre les Turcs et les puissances européennes ainsi que les sujets chrétiens de l'empire. Le pouvoir des Phanariotes était en partie financier : les banquiers de cette caste finançaient régulièrement les pachas turcs pour l'achat de postes et obtenaient en retour d'importants privilèges, notamment des contrats lucratifs d'exploitation fiscale. En outre, les familles phanariotes contrôlaient fermement le patriarcat orthodoxe de Constantinople et s'efforçaient d'étendre la juridiction de celui-ci sur les églises serbes et bulgares, autrefois autocéphales, au

⁵⁸ *Ibid.*, 49.

milieu du XVIII^e siècle. Enfin, à partir de 1711 et jusqu'en 1821, les Turcs confièrent le gouvernement des provinces roumaines aux Phanariotes, qui modelèrent l'organisation de leurs cours de Bucarest et de Jassy sur l'étiquette impériale byzantine, alors à demi oubliée, tout en rêvant discrètement d'une éventuelle restauration du pouvoir grec au Bosphore⁵⁹.

Avec l'introduction du régime phanariote en Moldavie et en Valachie, la Porte a réagi à la situation internationale qui s'est créée à la fin du XVII^e siècle à la suite du retrait de l'Empire ottoman d'Europe centrale⁶⁰ (voir la carte de Kibler ci-jointe intitulée *Karte des Donaustroms*, 1788)*.

Les changements intervenus touchent les institutions fondamentales, la seigneurie, les seigneuries adjacentes, le conseil de la seigneurie et le système politico-administratif en général. Les seigneurs sont nommés directement par la Porte parmi les familles influentes, comme Mavrocordato et Ypsilanti, mais aussi parmi les Roumains, sans le consentement du pays, par dérogation aux formes procédurales traditionnelles de l'élection. Les périodes de règne sont courtes, à quelques exceptions près, les gentilshommes étant rétrogradés au niveau de fonctionnaires de la Porte, et mutés d'un pays à l'autre. Manquant d'initiative en matière de politique étrangère, ceux-ci deviennent de fidèles exécutants des commissions ottomanes auprès des grandes puissances. Cette situation entraîne également le déclin du pouvoir militaire qui se réduit alors à une garde royale chargée d'assurer l'ordre intérieur, en s'appuyant sur la clientèle phanariote qui l'entoure, ainsi que sur l'accord de la noblesse indigène qui collabore avec la monarchie en échange de la garantie de son statut d'État⁶¹.

L'importance politique et la valeur économique des pays roumains pour l'Empire ottoman ont conduit à l'élaboration d'un programme de réformes ayant un double objectif : renforcer le pouvoir central par rapport à la noblesse et accroître la capacité économique du contribuable.

⁵⁹ W. McNeill, *The Rise of the West. A History of the Human Community*, Chicago, Chicago Press, 1963, 697.

⁶⁰ M. Bărbulescu, D. Deletant, K. Hitchins, Ș. Papacostea, P. Teodor: *Istoria României* [L'histoire de la Roumanie], Bucarest, 2014, 299.

* Duna-vidék (általános térkép) (1788) KARTE DES DONAUSTROMS VON SEINEM URSPRUNG BIS ZUM AUSFLUSS INS SCHWARZE MEER, mit allen angränzenden Ländern, Städten, Flüssen und merkwürdigen Oertern besonders die Länder des itzigen Kriegstheaters, als UNGARN, SIEBENBÜRGEN, CROATIEN, SCLAVONIEN, BOSNIEN, SERWIEN, MOLDAU, WALACHEI, u. BESSARABIEN &c Speciel vorgestellt sind / Aus zwey der besten Handzeichnungen und den richtigsten Karten geographisch und hydrographisch entworfen von Ignatz Kibler 1788 ; I. Kibler Sculp. ; I. Albrecht Scrip. - [Wien] : [I. Kibler], 1788. - 1 térk. (2 szelv.) : rézmetszet, kézi szin. ; 56,7x64,5, 56,7x49,5 cm [AN 000002731935].

⁶¹ Bărbulescu, Deletant, Hitchins, Papacostea, Teodor: *Istoria*, 300; Djuvara, *Între Orient și Occident. Țările române la începutul epocii moderne* [Entre l'Est et l'Ouest. Les pays roumains au début de l'ère moderne], Bucarest, 1995, 124.

Dans la pratique politique intérieure, la tendance à soumettre les questions financières au contrôle de la noblesse se manifeste déjà sous le règne du premier prince phanariote, ce qui signifie que le tiers état est reconnu comme un attribut de l'État⁶². La pratique de la consultation des membres du tiers état par le biais d'institutions représentatives est une constante du siècle phanariote, notamment à l'époque des Mavrocordatos, lorsque les assemblées du tiers état sont appelées à légitimer la politique de réforme. Alors qu'en Moldavie, l'assemblée du tiers état était plus largement représentée par les différentes catégories de la noblesse, en Valachie, les participants étaient limités à la grande noblesse qui constituait l'élite sociale. Il convient de noter que les Phanariotes de la première moitié du siècle, bien que directement nommés par la Porte, avaient constamment recours à la collaboration avec les membres du tiers état⁶³.

Durant cette période, les violations de la Porte et les excès de l'exploitation ottomane, administrée par une nouvelle vague de Grecs de la sphère phanariote, entravent la politique de réforme et la stabilité recherchée par le régime. La vie politique est de plus en plus dominée par les confrontations politiques et militaires entre les grandes puissances⁶⁴.

Constantin Mavrocordato (*Κωνσταντίνος Μαυροκορδάτος*, 1711-1769), qui gouverne alternativement la Moldavie et la Valachie, commence, avec l'approbation de la Porte, à mettre en œuvre un programme de réorganisation des institutions fiscales, administratives et judiciaires dans un esprit de rationalisation de l'État. Les réformes, formulées dans la grande *hrisóvui-lon* de 1741, sont successivement appliquées dans les deux pays et visent à réaliser une monarchie modérée par le biais de pouvoirs et de corps intermédiaires constitués au sein des assemblées du tiers état, ce qui témoigne d'une approche relevant non pas du despotisme éclairé, mais de l'absolutisme éclairé qui collabore avec les membres du tiers état. La réorganisation vise le système fiscal, afin d'assurer la stabilité de la paysannerie et d'accroître le pouvoir de l'État dans la régulation des relations de propriété. Les mesures administratives et judiciaires d'accompagnement visaient à renforcer le contrôle de l'État, afin d'atteindre un double objectif, politique et économique. À la suite des réformes mises en place par Constantin Mavrocordato, notamment l'abolition du servage en Valachie en 1746 et, en Moldavie en 1749, la condamnation de la tendance des nobles à astreindre les paysans

⁶² Raicevich: *Osservazioni Storiche*, 136.

⁶³ Al. Georgescu, „L'Assemblée d'états ou la Grande Assemblée du pays comme organe judiciaire en Valachie et en Moldavie (XVII^e et XVIII^e siècles)”, *Revue roumaine d'histoire*, X, 1966, 5, 781-808.

⁶⁴ L. Boicu, *Geneza chestiunii române ca problemă internațională* [La genèse de la question roumaine en tant que problème international], Jassy, 1975, 41.

à la corvée, le servage prit fin⁶⁵ dans les pays roumains. La régulation par le pouvoir central des relations entre propriétaires fonciers et paysans visait à maintenir un équilibre en limitant l'autorité et les privilèges de la noblesse, assurant ainsi l'efficacité de la politique fiscale. Les réformes sociales dans les pays roumains ont préfiguré des initiatives similaires en Europe centrale et orientale⁶⁶.

Le programme de réformes, avec toutes les dérogations et violations de la Porte, a prouvé sa viabilité dans la seconde moitié du siècle et a été repris par les princes phanariotes après 1750 et au début du siècle suivant. Alexandre Ypsilanti (Αλέξανδρος Υψηλάντης, 1726-1807), qui régna à deux reprises en Valachie entre 1774-1782 et 1796-1797 et une fois en Moldavie entre 1787-1788, fait un nouvel effort de réorganisation en réintroduisant des délais de paiement fixes pour la perception de l'impôt, ce qui contribue à la prospérité du pays⁶⁷. Par ailleurs, la tentative de séparer le pouvoir judiciaire du pouvoir administratif, la création de nouveaux tribunaux et le travail de codification constituent une avancée manifeste dans la modernisation de l'État⁶⁸.

En ce qui concerne les années 1783 à 1785 faisant l'objet de cet article, les princes phanariotes ne se sont pas distingués par des réformes, étant uniquement animés du désir d'accroître leur propre fortune. Ainsi, en Moldavie, Alexandre I^{er} Mavrocordato (Αλέξανδρος Μαυροκορδάτος, Deli-bei, 1742-1812) règne de mai 1782 à janvier 1785. Alexandre II Mavrocordato (Αλέξανδρος Μαυροκορδάτος, Firaris, 1754-1819), son successeur, qui règne de janvier 1785 à décembre 1786, est à la tête d'une conspiration gréco-russe visant à entraîner la révolte des Grecs et des Roumains contre la Turquie au profit de la Russie⁶⁹. En Valachie, Mihai Șuțu (Μιχαήλ Σούτσος, 1730-1803) fut nommé prince à trois reprises, son règne entre juillet 1783 et mars 1786⁷⁰ étant important pour la présente étude.

L'économie. L'État ottoman avait besoin d'une administration dévouée non seulement pour garder la Moldavie et la Valachie sous contrôle et dans l'obéissance, mais aussi pour intégrer au mieux les deux principautés

⁶⁵ Djuvara, *Între Orient și Occident*, 64, 71, 125.

⁶⁶ Xenopol, *Istoria*, V, 60.

⁶⁷ L. Maier, Ipsilanti, Alexander. *Biographisches Lexikon zur Geschichte Südosteuropas*, 2. München 1976, 231.

⁶⁸ C. Neagoe: Instaurarea „regimului fanariot” în Moldova și Țara Românească. Considerații generale [L'instauration du ”régime phanariote” en Moldavie et en Valachie. Considérations générales]. *Arhivele Olteniei*, 22, 2008, 75-84.

⁶⁹ Al. A.C. Sturdza: *L'Europe orientale et le rôle historique des Maurocordato (1660-1830)*, Paris (1913), 255-266.

⁷⁰ Șt. Ionescu, *Bucureștii în vremea fanarioților* [Bucarest au temps des Phanariotes], Cluj, 1974, 255-258.

dans le système économique et administratif ottoman. Ainsi, à l'époque phanariote, la domination politique et économique de la Porte prit les formes les plus oppressives. D'énormes sommes d'argent étaient envoyées à Constantinople au titre du *haraç* (tribut), du *peşkeş* (cadeaux), du renouvellement annuel et triennal des dominations (petit et grand " mukarrer"), auxquelles s'ajoutaient diverses obligations en nature et en travail⁷¹. Les luttes entre les prétendants au trône et la succession rapide des seigneurs devinrent les principaux moyens d'exploiter les ressources des terres roumaines. En outre, les fréquents déplacements des souverains d'un pays à l'autre fournissaient des occasions bienvenues de réaliser de nouveaux profits, car ces déplacements étaient considérés comme de nouvelles implantations dans le territoire et étaient très bien payés. La Valachie étant plus riche que la Moldavie, le trône de Bucarest était préféré à celui de Jassy, et un transfert de la Valachie vers la Moldavie était considéré comme une rétrogradation⁷².

La situation économique des deux principautés à cette époque est décrite par Jean-Louis Carra en 1789 et par Raicevich en 1788. La principale activité économique était l'**agriculture**, les céréales cultivées dans les deux provinces étant le blé, le grain, l'orge et le maïs⁷³. La façon dont la terre était travaillée (semis, qualité des semences, qualité du travail du sol) était à l'origine de la faible productivité agricole. Au début de la guerre austro-turque en 1788, un kilogramme de blé, soit 260 onces (585 demi-kilogrammes), une once valant $2 \frac{1}{4}$ demi-kilogrammes, coûtait deux piastres russes, soit cinq livres ; un kilogramme de maïs coûtait une demi-piastre, et un kilogramme d'avoine coûtait une piastre. Après 1790, les prix de ces produits ont doublé⁷⁴.

Le tabac cultivé en Valachie se vendait très bien en Pologne et en Turquie. Le chanvre et le lin étaient cultivés en fonction des besoins du pays, et le saule et le safran, nécessaires aux petites industries, étaient produits en grande quantité et exportés⁷⁵.

Dans ces pays, la **viticulture** était plus importante que la culture des céréales, et les vins, légers et aqueux mais d'un goût agréable et sain, étaient également commercialisés. La culture des vignobles aurait pu être améliorée, mais les vins d'Odobeşti (Moldavie) et de Piatra (Valachie) se vendaient bien en Ukraine et en Pologne, et parvenaient même jusqu'à Moscou.⁷⁶

⁷¹ M. Berza: *Haraciul Moldovei și al Țării Românești în sec. XV–XIX* [Le tribut de la Moldavie et de la Valachie dans la période du XV^e au XIX^e siècle. *Studii și Materiale de Istorie Medie*, II, 1957, 7-47.

⁷² M. Kogălniceanu, *Cronicele României sau Letopisețele Moldaviei și Valahiei* [Chroniques de Roumanie ou Chroniques de Moldavie et Valachie], Bucarest, 1874, 57.

⁷³ Carra, *Geschichte der Moldau und der Wallachei*, 121-122.

⁷⁴ *Ibid.*, 122.

⁷⁵ *Ibid.*, 122.

⁷⁶ *Ibid.*, 122.

L'**élevage du bétail** tenait aussi une place importante : environ 30 000 bœufs de Valachie étaient conduits chaque année en Bosnie, et de là à Constantinople, et la Moldavie envoyait 20 000 bœufs et 5 000 à 6 000 chevaux en Pologne, en Moravie, en Silésie et en Brandebourg⁷⁷. Une grande partie du petit bétail et des chevaux restaient dans les champs en hiver et en été, et ils étaient conduits de temps en temps au foin ou au sel⁷⁸. Les moutons étaient très répandus dans les deux provinces⁷⁹ et, en dépit de leur qualité assez médiocre, des millions de têtes étaient exportées chaque année vers Constantinople⁸⁰. La Valachie s'adonnait davantage à l'élevage des porcs que la Moldavie, en raison du commerce plus intense avec la Hongrie, et la principauté faisait également le commerce de soufflets à lapins avec l'Allemagne et l'Angleterre⁸¹.

Il faut noter que pendant cette période, des invasions de sauterelles causèrent de grands dommages à l'agriculture des deux principautés⁸².

La **chasse** était une source essentielle de nourriture et de revenus dans les deux principautés. Les sangliers, les cerfs, les ours et les chèvres sauvages se trouvaient en grand nombre dans les montagnes, de même que les chevreuils, les renards et les lapins dans les plaines. Les animaux étant très nombreux, les paysans de Valachie en capturaient 300 000 par an, et ceux de Moldavie 200 000. Notons qu'un grand nombre de loups étaient nuisibles aux troupeaux et aux personnes, surtout lorsqu'ils étaient enrégés⁸³. En outre, la volaille et les oiseaux sauvages constituaient une source non négligeable de nourriture et de gibier pour les habitants⁸⁴.

L'**apiculture** était pratiquée avec assiduité, surtout dans les forêts, en ayant recours aux buissons épineux formés par les troncs d'arbres écaillés⁸⁵. Le miel blanc était vendu à Constantinople, et la cire plutôt à Venise. La cire verte, qui était produite en grande quantité, était principalement utilisée pour

⁷⁷ Raicevich: *Osservazioni Storiche*, 80-83 ; 124.

⁷⁸ Carra: *Geschichte der Moldau und der Wallachei*, 123-124; Raicevich: *Osservazioni Storiche*, 77.

⁷⁹ Raicevici indique que le nombre de chèvres et de moutons en Valachie s'élevait à environ 4 millions en 1786. (Raicevich, *Osservazioni Storiche*, 67-68).

⁸⁰ Les exportations étaient estimées à des millions de têtes selon Carra (Carra: *Geschichte der Moldau und der Wallachei*, 124), et selon Raicevich, de 500 000 à 600 000 par an (*Osservazioni Storiche*, 120).

⁸¹ Carra: *Geschichte der Moldau und der Wallachei*, 124; Raicevich: *Osservazioni Storiche*, 84 ; 125.

⁸² De plus grandes invasions de sauterelles ont été mentionnées au fil des années 1710, 1746-1749, 1797 et 1798. (Cernovodeanu, Binder, *Cavalerii Apocalipsului*, 130-131, 154, 180-181).

⁸³ Raicevich: *Osservazioni Storiche*, 84-86.

⁸⁴ *Ibid.*, 90-93.

⁸⁵ „II. Siebenbürgen. a) Nachrichten von dem Wachshandel in der Moldau“. *Provinzialnachrichten* (Vienne), 13.III. 1784, 322-323.

les chandelles⁸⁶. Le miel et la cire rapportaient au prince de Moldavie un rendement de 200 000 thalers par an⁸⁷.

Les **salines** de Moldavie produisaient chaque année environ 100 000 pièces de sel de 100 onces chacune. Une partie était utilisée dans le pays, et une autre était exportée en Pologne et à Constantinople. La Moldavie comptait une saline, et la Valachie trois⁸⁸.

Les métiers étaient plus développés, les plus courants étant les guildes de charrons, de tailleurs, de cordonniers et de chirurgiens à Jassy et à Bucarest⁸⁹.

Malgré l'abondance des forêts, personne ne s'occupait de l'industrie du bois. Les arbres soufflés par le vent, qui auraient pu être utilisés pour les bateaux, servaient à fabriquer du charbon qui était exporté à Constantinople⁹⁰.

Dans les deux principautés, les pièces et les unités de mesure ottomanes circulaient ; la mesure de poids était la balance de 44 onces, correspondant à 100 pièces de Vienne (Zentner). Les marchands utilisaient souvent une échelle romaine, qui leur donnait un bénéfice de 6 à 10 %⁹¹. La vie économique des deux principautés danubiennes dépendait beaucoup du commerce et des transports. La carte ci-jointe, datée de 1788, montre les localités les plus importantes de ces deux pays roumains.

Chemins commerciaux. La plus ancienne route commerciale sur le territoire de la Moldavie médiévale était celle qui longeait le fleuve Nistru (de Hotin via Soroca-Orhei et Tighina à la Forteresse blanche et/ou à Caffa). Elle était également appelée "route des Tatars", car elle menait à la Crimée en passant par des territoires contrôlés par ce peuple. Plus importante pour l'économie de la Moldavie était la "route moldave" entre Prut et Siret, entrant dans le pays via Tchernivtsi ou Hotin vers Dorohoi, Botoșani, Hârlau, Cotnari, Târgu-Frumos, Jassy, Tutova et Lăpușna, et de là, vers Tighina-Cetatea Albă ou vers Chilia. Après 1484, lorsque les deux forteresses du bord de mer furent conquises par les Turcs, la route commerciale se tourna vers Galați. De Jassy, les routes allaient vers Vaslui, Bârlad et Tecuci, et plus loin, vers le port du Danube. La "route de montagne" suivait la vallée de la Siret : son itinéraire passait par Colomeia-Cernăuți-Târgu Siret-Suceava-Roman-Bacău-Adjud-Putna, allant soit à Brăila sur le Danube, soit à Târgoviște

⁸⁶ Carra, *Geschichte der Moldau und der Wallachei*, 125.

⁸⁷ „Erbländische Nachrichten“. *Das Wienerblättchen*, (Vienne), 1. VIII. 1784, 6-7.

⁸⁸ Carra, *Geschichte der Moldau und der Wallachei*, 125; „Anzeige von Fichtels Mineralgeschichte von Siebenbürgen“. *Wittenbergisches Wochenblatt* (Wittenberg), 16. I. 1784, 15.

⁸⁹ Carra, *Geschichte der Moldau und der Wallachei*, 126.

⁹⁰ Carra, *Geschichte der Moldau und der Wallachei*, 126.

⁹¹ Raicevich, *Osservazioni Storiche*, 132-133.

via Râmnicu Sărat-Buzău, d'où il était ensuite relié à travers le Danube à Preslav et Constantinople⁹².

Une autre catégorie importante de routes était celle menant de la Pologne à la Transylvanie via Suceava. De Suceava, la "route de Bistrița" passait par Baia, Moldovița et Câmpulung, et de là, à Rodna et Bistrița. La route vers Brașov bifurquait de la route de montagne de Bacău vers Târgu Trotuș, passant en Transylvanie par Ghimeș ou le col d'Oituz. Une troisième route allait à Brașov via Fălticeni, Baia, Târgu Neamț, Piatra Neamț, Tazlău, Moinești et Comănești, et de là, au col de Ghimeș ou via Târgu Trotuș-Oituz.

Dans la partie occidentale de la Valachie, en Olténie, les routes principales allaient en direction du Danube ; ainsi, nous avons une route qui va de Târgu-Jiu à Rahova via Craiova, ainsi qu'une autre de Slatina à Calafat via Craiova. Du nord au sud, la "Via Carolina", construite par les Autrichiens entre 1717 et 1722, reliait la Transylvanie à l'Olténie, jusqu'à Râmnic⁹³.

Pour passer de l'espace eurasiatique à l'espace d'Europe centrale, il fallait traverser la Transylvanie : il était possible de rejoindre le Danube et Brăila par la Valachie, soit en passant par Buzău, soit en descendant d'abord vers Câmpulung-Târgoviște, et en suivant une direction générale vers l'est, en suivant la "grande route sous les collines"⁹⁴ de Câmpulung à Târgoviște et jusqu'aux "parties orientales", par Târgșor et Gherghita, avec des ramifications vers Orașul de Floci au déversement de l'Ialomița dans le Danube, vers Buzău et vers Brăila.

Les passages du Danube, vers lesquels conduisait une série de routes, étaient utilisés bien avant la consolidation de l'État féodal de Valachie⁹⁵. Parmi les plus importants, citons : le gué de Silistra (aujourd'hui Călărași), le gué du déversement d'Argeș dans le Danube "devant Turtucaia", le gué de Giurgiu, le gué du déversement d'Olt dans le Danube, à Turnu, et le gué de Calafat, devant Vidin, qui facilitait le commerce avec le reste de la péninsule balkanique⁹⁶ (voir la carte *Chemins commerciaux*).

Les routes commerciales décrites plus haut ont contribué au développement de la vie urbaine dans les deux principautés. Outre ces grandes voies,

⁹² Al. Gonța, *Legăturile economice dintre Moldova și Transilvania în secolele XIII-XVII* [Les relations économiques entre la Moldavie et la Transylvanie du XIII^e au XVII^e siècles], Bucarest, 1989, 44.

⁹³ Ș. Papacostea, *Olténia sub stăpânirea austriacă (1718-1739)*, [Olténie sous la domination autrichienne (1718-1739)] Bucarest, 1971, 124.

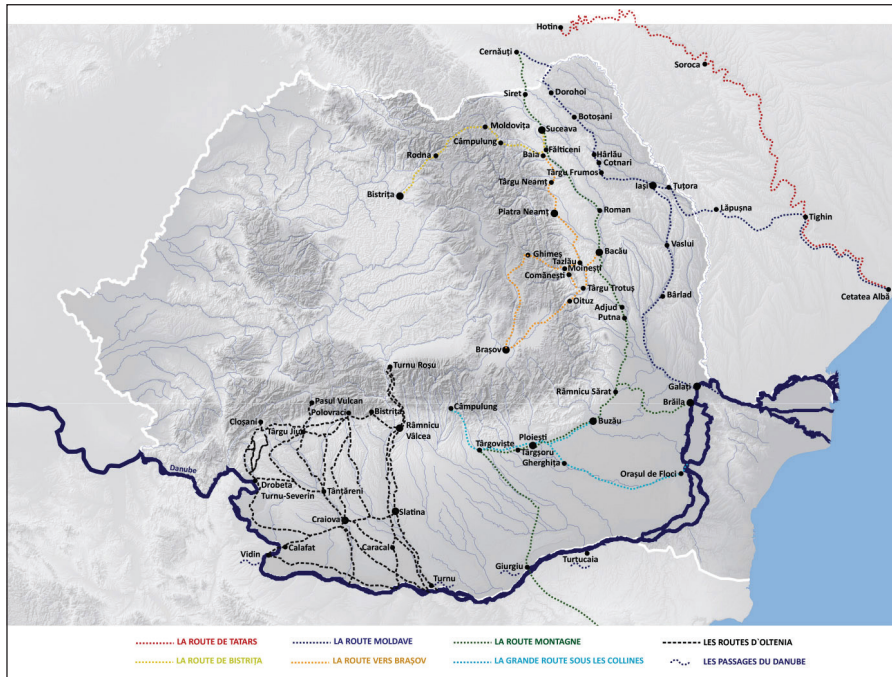
⁹⁴ L. Rădvan, *Drumuri de țară și drumuri de oraș în Țara Românească în secolele XVII-XVIII* [Chemins de campagne et chemins de ville en Valachie aux XVII^e et XVIII^e siècles]. In: Laurențiu Rădvan (ed): *Orașul din spațiul românesc între Orient și Occident. Tranzit de la medievalitate la modernitate*, Iași, 2007, 69.

⁹⁵ C. Murgescu, *Drumurile unității românești* [Les routes de l'unité roumaine], Bucarest, 1996, 129.

⁹⁶ *Ibid.*, 133.

il existait également des routes locales reliant toutes les localités entre elles, ainsi que des routes à vocation économique, comme les "routes du sel" ou les "routes des moutons", sur lesquelles on transportait le sel ou sur lesquelles on conduisait les moutons pour aller les faire hiverner.

Le commerce extérieur s'effectuait par les ports de Brăila, en Valachie, et de Galați, en Moldavie⁹⁷.



Le réseau routier était loin d'être en bon état : il était mal entretenu et, à l'exception de la voie romaine longeant la vallée de l'Olt en Valachie, les routes étaient en terre. En cas de fortes pluies, de fonte des neiges ou de glissements de terrain, les voies devenaient donc impraticables. Notons que, pendant la période phanariote, un certain nombre de routes et de ponts anciens furent réparés et une institution spéciale fut créée à cet effet⁹⁸.

Les dégradations causées aux voies de communication par les catastrophes naturelles ou de fortes chutes de neige ont ainsi conduit à l'isolement des villages et ont rendu difficile la communication et l'acheminement de la nourriture.

⁹⁷ Carra, *Geschichte der Moldau und der Wallachei*, 127; Raicevich: *Osservazioni Storiche*, 123.

⁹⁸ Rădvan, *Drumuri*, 73.

La population. Raicevich estimait à un million d'âmes la population totale des deux principautés danubiennes à cette époque. L'incertitude entourant cette donnée est liée au manque de statistiques disponibles, car de nombreux villages déplaçaient leurs habitants vers d'autres régions pour éviter les impôts, rendant difficile le suivi de la population.⁹⁹

Les deux principales villes de cette région, Bucarest, la capitale de la Valachie, et Jassy, la capitale de la Moldavie, avaient un aspect rural, étant constituées de petites maisons avec de grands jardins qui prenaient beaucoup de place. Vers la fin du XVIII^e siècle, de grands et spacieux bâtiments en pierre furent érigés, mais avec un seul étage, sans symétrie ni ordre. Les toits de bardeaux furent remplacés par des toits très hauts, pointus, en terre cuite et brûlée, coupés à angles vifs pour éviter qu'ils ne s'effondrent sous le poids de la neige. Des poêles étaient installés dans chaque pièce pour le chauffage¹⁰⁰. À cette époque, la population de ces villes se situait entre 30 000 et 40 000 habitants¹⁰¹. Dans les villages, les maisons étaient construites sous terre, avec des toits au-dessus du sol fait de bardeaux recouverts de terre, de sorte que l'herbe poussait dessus, et flanqués d'une cheminée pour les gaz d'échappement¹⁰². Dans les montagnes, les maisons étaient plus spacieuses, construites à la surface du sol, et elles possédaient des dépôts pour y garder les provisions¹⁰³. Les places des grandes villes et les rues principales étaient pavées de bois¹⁰⁴, et l'entretien de ces dernières avait des effets négatifs sur la santé publique, comme l'indique le voyageur anglais Wilkinson au début du XIX^e siècle. En effet, chaque rue recouverte de bois comportait un canal d'environ deux mètres de profondeur et un mètre de largeur,¹⁰⁵ au bout duquel se trouvaient des fosses d'aisances, que les habitants remplissaient de résidus qui se déversaient, devenant ainsi des sources d'infection.¹⁰⁶

Des preuves documentaires de phénomènes météorologiques inhabituels en Moldavie et en Valachie. En Moldavie, le changement climatique entraîna non seulement une baisse de la production agricole, mais aussi des glissements de terrain. Le diplomate Stefan Raicevich mentionne ainsi dans un rapport cet événement survenu en 1783 :

⁹⁹ Raicevich: *Osservazioni Storiche*, 209-210.

¹⁰⁰ *Ibid.*, 226.

¹⁰¹ Rădvan, Drumuri, 91.

¹⁰² Raicevich, *Osservazioni Storiche*, 228.

¹⁰³ *Ibid.*, 229.

¹⁰⁴ Rădvan, Drumuri, 97-109.

¹⁰⁵ V.A Urechia, *Istoria Românilor* [L'histoire des Roumains], Vol. V (1793-1796), Bucarest, 1891, 383-384.

¹⁰⁶ W. Wilkinson, *An Account of the Principalities of Wallachia and Moldavia with various political observations relating to them*, London, 1820, 89-90.

Un taudis de la ville de Jassy, situé sur une pente, a glissé vers le bas, sans faire de mal aux personnes et avec des dégâts insignifiants aux maisons, qui heureusement étaient faites de bois, d'osier et d'argile, comme le sont habituellement les maisons des pauvres dans les taudis des villes.¹⁰⁷

L'hiver 1783-1784 fut particulièrement rude, comme en témoignent les notes du scribe¹⁰⁸ Constantin Manoli, datées du 2 février 1784¹⁰⁹. Manoli indique ainsi que depuis le 14 novembre 1783, il y eut des chutes de neige massives sur le territoire de la Moldavie dont la quantité était supérieure à la moyenne annuelle habituelle des précipitations. De telles précipitations furent observées pour la première fois ces années-là, du moins par l'observateur, ne faisant pas partie de la mémoire des anciens. Manoli informe également que la population avait suffisamment de réserves de foin pour les animaux, ce qui permet de conclure que l'année précédente avait été riche. Des pertes n'ont été enregistrées que pour les moutons, dont une partie seulement a été emportée par la tempête.

Le froid extraordinaire de l'hiver 1783-1784 a également affecté l'armée de guerre russe qui a dû camper aux frontières de la Moldavie plus longtemps que d'habitude. Selon la presse autrichienne, l'infanterie avait creusé des trous dans le sol qu'elle avait recouverts de crottin de cheval, et la cavalerie aurait utilisé cette même matière pour recouvrir les chevaux et ériger des murs afin d'y loger les chevaux et les hommes. Néanmoins, ne supportant pas le froid, l'armée projette une puissante incursion dans la Moldau " pour passer l'hiver sous un étang plus doux du ciel". La situation climatique en Moldavie n'était cependant guère meilleure, car à Jassy et à l'extérieur de la ville, entre 6 et 15 personnes mouraient quotidiennement de froid¹¹⁰.

¹⁰⁷Raicevich, *Osservazioni Storiche*, 44.

¹⁰⁸Dans le texte original " diac", il existait en Valachie et en Moldavie une personne qui rédigeait et copiait des documents dans la chancellerie de l'hospodar, agissant en tant que subordonné du grand logothète. Il est également mentionné sous le nom de γραμματικός (N. Stoicescu, *Dicționar al Marilor Dregători din Țara Românească și Moldova în sec. XIV-XVII* [Dictionnaire des grands souverains de Valachie et de Moldavie du XIV^e au XVII^e siècle], Bucarest, 1971, 268).

¹⁰⁹Dans le texte original : „să se știe de cându au căzut iarna cea mare cu triii viscole, care au fost agiunso omătul pân streșini, de nu putea ieși oamin[i] den casă și ulețile iara până în vârful zeplazilor; de nu iară cu puțință să iasă omul cu sloboda. Cari oameni cu câte 50, 60 de ani de bătrâni n-au apucat iarnă ca aciasta. Dar paguba la bucate nu s-au făcut fiindcă se întâmplă îndestulări de fân. Oarești pagubă la oi de răpire furtunii. Câtă iarnă era în velet 1783, de la noiembrie în 14 au început și pân în primăvară tot una au ținutu” (Corfus, *Însemnări* 120-121, Nr. 24).

¹¹⁰„Außerordentliche Kälte in der Moldau“. *Provinzialnachrichten*, (Vienne), 18. II. 1784, 213.

Au début de l'année 1784, des voleurs venus de Valachie par groupes de 10 à 12 personnes se livrèrent à des pillages dans les environs de Braşov en s'introduisant dans les maisons.¹¹¹ C'est le manque de nourriture qui avait poussé les habitants de la Valachie à traverser les montagnes pour mener ces attaques.

L'hiver rigoureux et les fortes chutes de neige entraînent une baisse de la production de l'année suivante, de sorte qu'en Moldavie, 1784 fut une "année très pauvre". Les anomalies climatiques continuèrent, comme en témoigne une note de l'ancien grand *medelnicher*¹¹² Enache Kogălniceanu qui fait le constat suivant en 1784 :

Il a commencé à pleuvoir à partir du 23 septembre, puis il a neigé deux doigts... de sorte que personne n'a eu le temps de récolter les vignes et le maïs, ce qui, je ne me souviens pas, était déjà arrivé dans le passé à cette époque de l'année.¹¹³

Les informations données par Enache Kogălniceanu sur les fortes pluies de septembre et la neige précoce qui ont provoqué la destruction des récoltes sont complétées par la note d'un prêtre moldave anonyme du 12 janvier 1785, qui atteste à son tour que l'hiver 1784 a été particulièrement long et rude du 21 novembre 1784 au 25 mars 1785, avec de fortes chutes de neige et des blizzards. Ces intempéries ont entraîné des difficultés de déplacement et de transport, bloquant ainsi les voies de communication¹¹⁴.

¹¹¹ „Aus der k.k. Erlbändern. Cronstadt“. *Das Wienerblättchen* (Vienne), 25. I. 1784, 95-95.

¹¹² „Medelnicer” en roumain (< ru : Меделничер) : au Moyen Âge, en Valachie et en Moldavie, titre donné au noble qui versait l'eau pour que le seigneur se lave les mains et qui servait la nourriture ; noble qui avait ce titre. Le nom vient du hongrois "medencze" qui signifie bassin. Ce noble était subordonné à d'autres "medelnicer" qui versaient l'eau et préparaient les ustensiles pour les invités. La fonction de medelnicer est documentée en Moldavie à partir de la seconde moitié du XV^e siècle (N. Stoicescu, *Dicţionar al Marilor Dregători din Ţara Românească şi Moldova în sec. XIV-XVII* [Dictionnaire des grands fonctionnaires de Valachie et de Moldavie du XIV^e au XVII^e siècle], Bucarest, 1971, 308 ; M. M. Székely, *Food and Culinary Practices in 17th Century Moldavia: Tastes, Techniques Choices*. In: A. Jianu, V. Barbu (Ed), *Early Delights. Economies and Cultures of Food in Ottoman and Danubian Europe c.1500-1900*, Boston, 182).

¹¹³ Dans le texte original : „săpt[emvrie] 23 s-au tâmplat ploai şi pe urmă au ninsu ca di doao degite...care nime n-au apucatu încă a culegi viile pe multe locuri şi popuşoi, un lucru care nu fânu minte să fi mai fostu altădată la aciastă vreme” (Corfus, *Însemnări*, 122, Nr.30 et 232, Nr. 4).

¹¹⁴ Dans le texte original : *în anul trecut au fost iarna ceia mare, care iarnă au ţinut de la Vovidenie până la Blagoveştenii, tot omet şi viscol. Şi era ometul asemenea cu gardurile, de nu pute umbla omu din sat în sat şi pe drum când se tâlne doi oameni nu pute da drumul unul altui[a]*” (Corfus, *Însemnări*, 122, Nr. 31).

De Bucovine, il est fait mention de la grande quantité de neige tombée en Moldavie :

Une grande quantité de neige est tombée, de sorte qu'elle a atteint les autels des plus grands bâtiments. Il n'y avait rien à voir des maisons paysannes, qui ne sont d'ailleurs que de misérables huttes basses construites à même le sol dans toute la Moldavie ; les Valaques ont dû percer des trous dans la neige de leurs habitations, par lesquels ils rampaient pour entrer et sortir, comme sous une voûte.¹¹⁵

En mai 1784, les signes du printemps sont visibles en Moldavie comme en Ukraine : selon la presse autrichienne, qui se base sur les rapports de la Bucovine, province voisine des Habsbourg, les céréales sont belles, les arbres sont en fleurs et promettent de riches fruits. À l'opposé, dans les territoires voisins comme la Pologne ou les provinces autrichiennes, le temps reste instable avec une possibilité de mauvaises récoltes¹¹⁶.

Un autre élément d'information intéressant sur les anomalies climatiques de 1784 est fourni par le noble anglais John Petty, qui a voyagé entre 1784 et 1786 à travers la Hongrie, la Transylvanie, la Bohême, l'Autriche et la Saxe. Durant l'été 1784, il est présenté au baron Brukenthal à Sibiu, puis reçoit une escorte pour se rendre à Bucarest via Făgăraș et Brașov, où il séjourne plusieurs jours¹¹⁷. Le 2 août 1784, John Petty écrit ce courrier de Bucarest, nous indiquant ainsi qu'il y eut de fortes pluies et des températures basses au mois d'août :

Cette lettre, je la date de Bucarest, où je suis arrivé il y a deux jours sans le moindre problème. Il est vrai que la route, bien que la meilleure des autres, est épouvantable, et je m'attendais à chaque pas à ce que la charrette tombe en morceaux à cause des petits rochers et des pierres sur lesquels nous devions passer. Une mauvaise pluie nous a accompagnés tout au long de la traversée des montagnes, ainsi qu'un grand froid. Ma fille et moi avons donc eu un peu froid, mais nous allons très bien maintenant. Notre accompagnateur était très attentif. Dans chaque ville où nous avons passé la nuit, on nous a apporté des provisions de toutes sortes, comme du pain, du vin et des fruits. Les

¹¹⁵ „III. Bukowina. a) Tiefer Schnee, droligter Schrecken eines entlaufenen Gefangenen“. *Provinzialnachrichten*, (Vienne), 17. III. 1784, 339.

¹¹⁶ „III. Bukowina. Wetterbeobachtung“. *Provinzialnachrichten* (Vienne), 8. V, 1784, 581.

¹¹⁷ Ses lettres, écrites en français, ont été traduites en allemand et publiées par H. Herbert : Briefe an den Freiherrn Samuel von Brukenthal. *Archiv des Vereins für Siebenbürgische Landeskunde* (Hermannstadt), 1903, 679-680, 682, 685-686; 707-709.

*ispravniks*¹¹⁸ sont venus nous rendre visite avec leurs femmes et nous ont couverts d'attentions.¹¹⁹

Durant cette période, un autre phénomène notable est la **peste**. En 1784, la Valachie est frappée par cette épidémie qui est l'une des conséquences de la sécheresse prolongée. La peste incite le souverain Mihail Șuțu à prendre des mesures autoritaires et énergiques, comme la mise en quarantaine des marchands étrangers dans le lazaret pendant cinq jours, l'établissement d'un cordon sanitaire, l'interdiction des rassemblements de personnes en grands groupes, notamment les foires, et l'incendie volontaire des maisons des personnes infectées et mortes de la maladie.¹²⁰

Une épidémie de peste se déclare à Jassy en août 1785 et se propage rapidement. Le commandement militaire de Galice prend donc la mesure de former des cordons sanitaires à la frontière de l'empire des Habsbourg avec la Moldavie¹²¹.

Phénomènes en Europe centrale. Pour comprendre la situation climatique des deux principautés entre 1783 et 1785, il est nécessaire de donner un aperçu de la situation météorologique en Europe centrale à cette époque. Ainsi, la première phase d'inondations se produisit entre fin décembre 1783 et début janvier 1784 en Angleterre, en France, dans les Pays-Bas et la Hongrie historique. La deuxième phase, au tournant de février et mars 1784, fut de plus grande ampleur, générée par la fonte d'une accumulation de neige et de glace fluviale inhabituellement importante, affectant les bassins-versants de la France et de l'Europe centrale, dans tout le bassin-versant du Danube et dans le sud-est de l'Europe centrale. La troisième et dernière phase d'inondations se produisit principalement dans la Hongrie historique fin mars et début avril 1784¹²². Pendant ce temps, la Valachie traversa une période de

¹¹⁸Ce titre utilisé dans les principautés danubiennes désignait initialement les personnes chargées de faire appliquer les ordres de l'hospodar, puis, plus tard, le clerc, le boyard ou l'administrateur local chargé du maintien de l'ordre (N. Stoicescu, *Sfatul domnesc și marii dregători din Țara Românească și Moldova, (sec. XIV-XVII)* [Le Conseil du voïevode et les grands souverains de Valachie et de Moldavie, (du XIV^e au XVII^e siècle)], Bucarest, 1968, 126).

¹¹⁹H. Herbert, Briefe an den Freiherrn Samuel von Brukenthal. *Archiv des Vereins für siebenbürgische Landeskunde* (Hermannstadt), 1903, 685-686.

¹²⁰T. Dinu, *Bucureștiul fanariot: Administrație, meșteșuguri, negoț* [Le Bucarest phanariote: administration, artisanat, commerce] Bucarest, 2021, 30-37; 40; P. Gh. Samarian, *Medicina și farmacia în trecutul românesc* [La médecine et la pharmacie dans le passé roumain] II, Bucarest, 1938, 48.

¹²¹„b.Sicherungsanstalten gegen die Pest“. *Provinzialnachrichten* (Vienne), 24. VIII. 1785, 1076.

¹²²Brázdil et al, *European Floods*, 163.

sécheresse prolongée¹²³ et la Moldavie fut confrontée à d'importantes chutes de neige¹²⁴.

Les températures moyennes quotidiennes de l'air en Europe étaient inférieures à 0 °C pendant certaines périodes de décembre ainsi que pendant la majeure partie de janvier et une grande partie de février 1784. Les températures négatives s'intensifièrent à travers toute l'Europe dans une direction ouest-est, les températures les plus basses ayant sévi en Europe centrale pendant les dix premiers jours de janvier. Les fréquentes chutes de neige entraînèrent une importante couverture neigeuse dans une grande partie de l'Europe, atteignant plusieurs mètres en Bohême (jusqu'à 7 mètres dans les zones de montagne et environ 60 centimètres dans les zones de plaine)¹²⁵. Une augmentation soudaine de la température, associée à des pluies intenses, entraîna la fonte des neiges et la rupture de la glace des rivières au cours de la dernière partie du mois de février 1784, avec des températures quotidiennes positives au cours du mois de mars 1784 dans une grande partie de l'Europe¹²⁶. Un froid extrême fut enregistré en Moldavie pendant la même période.¹²⁷ En plus de ces phénomènes hydrométéorologiques, des vents forts furent signalés dans plusieurs parties de l'Europe occidentale, méridionale et centrale-orientale¹²⁸.

En Autriche, le niveau d'eau du Danube était relativement élevé après les fortes pluies de décembre 1783. Les comptes rendus publiés par les journaux de la Hongrie historique et de Vienne¹²⁹ décrivent un temps glacial avec de grandes quantités de neige jusqu'au 26 décembre 1783, date à laquelle un réchauffement rapide et soudain, accompagné de précipitations et d'un vent doux du sud, provoqua des inondations généralisées. Les inondations et les dégâts matériels les plus importants eurent lieu sur les affluents de la rivière Tisza¹³⁰. Le long de la rivière Someș, plusieurs localités furent inondées et des ponts détruits¹³¹. Des villages entiers, de nombreux ponts et de vastes étendues de terres cultivées furent emportés par les eaux, et début janvier, la Transylvanie subit d'importants dégâts¹³².

Après une longue période de gel, un fort courant d'air de sud-ouest entraîna une augmentation de la température et de fortes précipitations, provo-

¹²³Dinu: *Bucureștiul*, 20.

¹²⁴Corfus, *Însemnări*, 120-121, Nr. 24.

¹²⁵Brázdil et al, *European Floods*, 168.

¹²⁶*Ibid.*

¹²⁷*Provinzialnachrichten* (Vienne), 18. II. 1784, 213.

¹²⁸Brázdil et al, *European Floods*, 168.

¹²⁹*Provinzialnachrichten* (Vienne), 19. XI. 1783, 1481; *Das Wienerblättchen* (Vienne), 18. X. 1783, 69-70.

¹³⁰Brázdil et al, *European Floods*, 172-173.

¹³¹Cernovodeanu, Binder, *Cavalerii*, 169.

¹³²Kiss, Sümeghy, Danku, 1783–1784. évi szélsőséges, 353–362.

quant de gigantesques inondations dans une grande partie de l'Europe occidentale et centrale. L'Europe centrale-orientale connut également un certain nombre d'inondations importantes au début du mois de mars¹³³.

La fonte de la neige d'une épaisseur inhabituelle et une recrudescence des pluies, bien que moins intenses qu'en décembre, provoquèrent des inondations et des crues prolongées dans plusieurs parties de la Hongrie historique. Les journaux contemporains font état d'inondations dans les bassins-versants du Timiș, du Bega/Begej et du bas Mureș (aujourd'hui le nord de la Serbie et l'ouest de la Roumanie) à la mi-février, qui se poursuivirent pendant plusieurs semaines, notamment dans des zones de basse altitude où il n'y eut néanmoins aucune perte de vies humaines¹³⁴.

La situation le long du Danube était grave, la fonte rapide des neiges et les pluies intenses dans le sud de l'Allemagne ayant provoqué des inondations importantes. À Vienne, les températures quotidiennes passèrent d'une température négative à 10 °C les 25 et 26 février 1784, ce qui, associé aux précipitations, provoqua la rupture rapide de la glace du fleuve en seulement quelques heures. Selon la jauge d'eau de Vienne-Tabor, le niveau du Danube commença à monter dans la soirée du 26 février 1784, l'augmentation la plus forte ayant été enregistrée le 29 février, et le niveau du fleuve atteignit son maximum le 2 mars¹³⁵.

Outre Vienne, les grandes villes de Linz et Krems ainsi que les plaines du nord-est de la Basse-Autriche furent touchées par la glace et les eaux de crue. À la suite de cette inondation, des niveaux d'eau élevés furent enregistrés au cours des dix jours suivants dans un certain nombre de localités du territoire de l'Autriche actuelle¹³⁶.

À Bratislava et dans ses environs, après une petite inondation survenue les 1^{er} et 2 mars 1784, une deuxième inondation plus destructrice contenant de la glace causa les dégâts les plus importants. Au cours des jours suivants, des coulées de glace furent documentées dans d'autres villes telles que Győr et Komárno/Komárom, le phénomène survenu dans cette dernière ayant été évoqué en mai comme une " inondation de glace très étendue et dangereuse". L'inondation enregistrée dans la région de Pest et Buda se produisit entre le 7 et le 13 mars, le niveau le plus élevé ayant été atteint dans la nuit du 8 au 9 mars lorsque le fleuve était bloqué par des coulées de glace¹³⁷. Une situation plus dangereuse se développa au sud : le 12 mars et au cours des jours suivants, la glace du Danube commença à se fissurer, phénomène

¹³³ Brázdil et al, *European Floods*, 173.

¹³⁴ Kiss, Csernus-Molnár: *Időjárási viszonyokhoz*, 101-106.

¹³⁵ Brázdil et al, *European Floods*, 179.

¹³⁶ *Ibid.*, 178.

¹³⁷ *Ibid.*, 178.

suivi d'une importante inondation glaciaire qui se produisit dans la région de Baja, et le niveau de l'eau commença à baisser au bout de huit jours. Bien que très redoutée, aucune inondation ne se produisit à ce moment-là, car la glace et l'eau accumulées s'écoulèrent sans dommage notable sur les rivières du bassin-versant de la Tisza¹³⁸.

Dans les Pays tchèques, il est fait mention d'une crue de la Sázava le 28 mars 1784, à la suite de la fonte des neiges dans les hautes terres de Bohême-Moravie, mais celle-ci était probablement moins importante que celle enregistrée fin février.

Dans la Hongrie historique, le Danube et ses affluents étaient à nouveau en crue à la fin du mois de mars et au début du mois d'avril, conséquence directe de la fonte des neiges et de pluies intenses, et des inondations furent également observées sur plusieurs rivières dans le nord des Carpates et ses contreforts. Des inondations furent aussi enregistrées dans plusieurs localités au début du mois d'avril sur la rivière Tisza, dans la région de Szeged en Hongrie. Les zones de basses terres du Timiș en Roumanie furent confrontées à une inondation de longue durée en avril 1784¹³⁹. La réunion du parlement croate à Zagreb dut être reportée en raison d'une inondation sur la rivière Sava, et une crue mineure du Danube inférieur fut également signalée en avril, les eaux de crue restant dans la région de Baja jusqu'au début de mai 1784.¹⁴⁰

Des pluies intenses et durables furent enregistrées en Moldavie à partir de l'automne 1784, et ces précipitations, qui entraînèrent la destruction des cultures¹⁴¹, furent suivies d'un hiver prolongé jusqu'en avril 1785¹⁴².

Les inondations de grande ampleur ayant marqué l'hiver européen sont le résultat d'une combinaison de facteurs hydrométéorologiques durables (fortes gelées, gel du sol, épaisseur extraordinaire de glace sur les cours d'eau et épaisseur extrême de la couverture neigeuse) qui ont culminé avec un dégel soudain, après l'augmentation rapide des températures positives de l'air qui étaient accompagnées d'un fort courant d'air de sud-ouest, puis de nord-ouest, ainsi que de précipitations intenses¹⁴³ (voir la carte *Événements météorologiques*).

L'impact sur la vie économique. Dans la province située au sud des Carpates, en Valachie, une sécheresse continue a sévi dans les années 1781-1784, entraînant une augmentation du prix des céréales. L'administration était soucieuse d'approvisionner la population en céréales afin d'éviter une

¹³⁸ *Ibid.*, 179.

¹³⁹ Csernus-Molnár, Kiss, Pócsik: 18th-century daily measurements, 1-9.

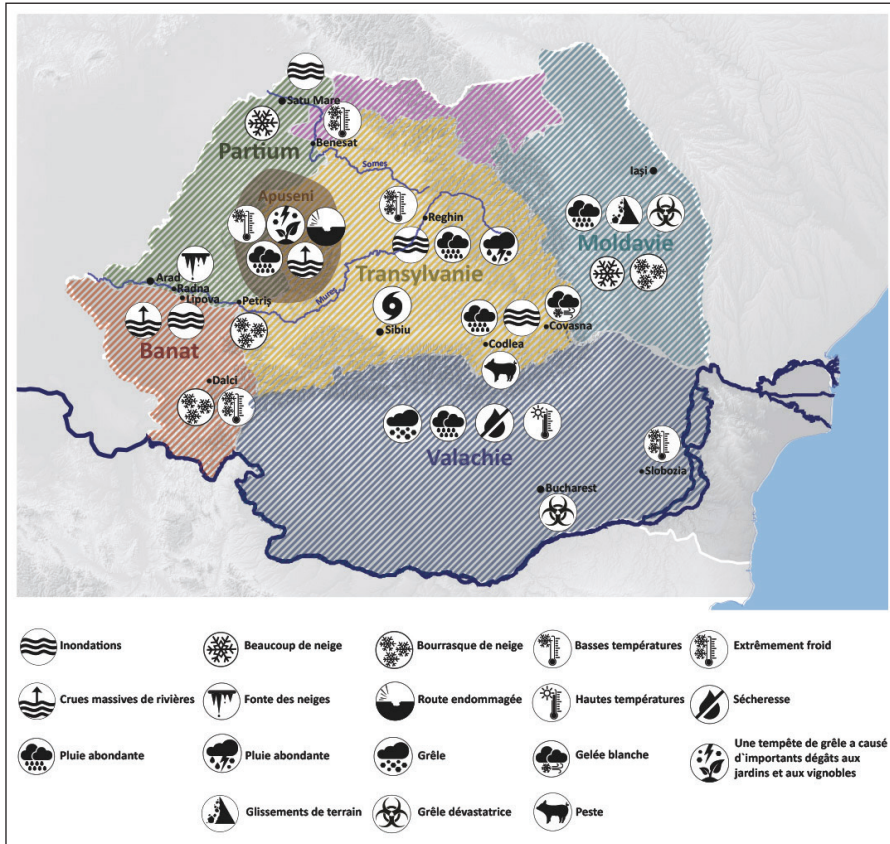
¹⁴⁰ Brázdil et al, *European Floods*, 179.

¹⁴¹ Corfus, *Însemnări*, 122, Nr.30 et 232, Nr. 4.

¹⁴² *Ibid.*, 122, Nr. 31.

¹⁴³ Brázdil et al, *European Floods*, 186-187.

catastrophe alimentaire, bien que cela nécessitât de faire des emprunts désavantageux sur le marché¹⁴⁴.



Au mois de juillet 1784, des rapports établis en Valachie mentionnent de bonnes ventes de **chevaux** en Moldavie cette année-là¹⁴⁵. Les acquisitions étaient en constante progression, mais leur prix devait augmenter en raison de la forte demande de l'étranger. D'après les rapports du capitaine de cavalerie von Cavalari, qui s'occupait de l'achat de chevaux en Moldavie, le prix de ces animaux pour le service de la chevalerie légère devait augmenter de 6 à 8 piastres de plus que l'année précédente¹⁴⁶. Le prix des chevaux est passé de 35 piastres en 1775 à 30 piastres en 1782, puis à 50 piastres en 1784 et

¹⁴⁴Dinu: *Bucureștiul*, 20.

¹⁴⁵*Das Wienerblättchen* (Vienne), 22. VII.1784, 122.

¹⁴⁶„III. Galizien. Steigerung des Preises der Pferde in der Moldau“. *Provinzialnachrichten* (Vienne), 16.IV. 1785, 487.

à 45 piastres entre 1787 et 1791¹⁴⁷. Il en résulte qu'en 1785, le prix des chevaux était de 56 à 58 piastres, si nous corroborons les renseignements de von Cavalari par des informations contemporaines.

Les documents mentionnent cette même année la souffrance endurée par les paysans des villages de montagne qui manquent de pain¹⁴⁸, ainsi qu'une violente tempête de grêle qui survint le 29 juillet 1784, en détruisant les vignobles¹⁴⁹. Notons que la grêle soudaine est un phénomène normal dans des conditions de sécheresse. Nous pouvons observer que les régions montagneuses ont été plus touchées, avec des précipitations supérieures à la normale cette année-là, entraînant une faible production agricole.

La saison favorable de l'été 1784 en Valachie a permis d'améliorer les activités de **pâturage** et d'**élevage**. Le bétail bénéficiait d'une abondance de fourrage et les autorités avaient l'intention de vendre d'ici l'automne un grand nombre de bovins et de porcs en Silésie et dans d'autres provinces allemandes touchées par les inondations.¹⁵⁰ Les bœufs se vendaient entre 12 et 25 piastres en 1777, entre 10 et 15 piastres en 1782, puis 25 piastres en 1784 et 35 piastres entre 1787 et 1791¹⁵¹. Les vaches coûtaient 9 piastres en 1782, 10 piastres en 1784 et 27 piastres en 1787¹⁵².

La diminution de la productivité économique à la fin de l'année 1784 a entraîné une hausse des prix ; un document contemporain mentionne ainsi qu'en 1785, " l'impôt sur les moutons a été augmenté en Moldavie et en Valachie, atteignant 10 aspres¹⁵³ par mouton".¹⁵⁴ L'once de fromage valait 4 pièces d'argent¹⁵⁵ en 1765, et 6 pièces d'argent en 1792¹⁵⁶.

¹⁴⁷V. Arapu, Prețurile cu care se vindeau unele produse și mărfuri în cadrul comerțului dintre Țara Moldovei și Polonia (A doua jumătate a sec. XVIII) [Les prix auxquels certains produits et marchandises étaient vendus dans le commerce entre la Moldavie et la Pologne (deuxième moitié du XVIII^e siècle)]. In: Sergiu Matveev (Ed): *Conspecte numismatice (VII)*, Chișinău, 2017, 37.

¹⁴⁸E. Hurmuzachi, *Documente privind istoria României. Serie nouă* [Documents sur l'histoire de la Roumanie. Nouvelles séries] I, Bucarest, 1967, 115, Nr. 46.

¹⁴⁹Hurmuzachi, *Documente*, I, 115, Nr. 46.

¹⁵⁰*Das Wienerblättchen* (Vienne), 22. VII. 1784, 122.

¹⁵¹Arapu, Prețurile, 36.

¹⁵²*Ibid.*, 38.

¹⁵³Dans le texte original " aspri". Un " aspru" (en grec *áspron*, en turc *akçe*), souvent appelé en français " aspre" était une pièce d'argent qui fut l'une des unités monétaires de l'Empire ottoman à partir du XIV^e siècle, avant de tomber en désuétude au début du XIX^e siècle (Sevket Pamuk, *A Monetary History of the Ottoman Empire*, Cambridge, 2000, 21-22).

¹⁵⁴Raichevich, *Osservazioni*, 76.

¹⁵⁵En roumain " Para", pl. " Parale" (<Tr) : pièce de monnaie divisionnaire égale à un centième d'un leu ancien ; petite pièce d'argent turque qui circulait dans les terres roumaines du XVI^e siècle au XIX^e siècle ; monnaie de petite dénomination, Brockhaus' Kleines Konversations-Lexikon, fünfte Auflage, Band 1. Leipzig 1911, 44.

¹⁵⁶Arapu, Prețurile, 37.

En février 1785, selon la presse autrichienne, les prix des produits agricoles et de la viande en Moldavie avaient fortement augmenté.¹⁵⁷

Les prix des produits apicoles restèrent eux inchangés pendant dix ans. Ainsi, une "vadra"¹⁵⁸ (10 L) de miel coûtait 4,5 piastres entre 1775 et 1786¹⁵⁹, et le cirage fut maintenu à 2 piastres l'once entre 1777 et 1796¹⁶⁰.

En 1785, la production céréalière de la Valachie et de la Moldavie revint à la normale¹⁶¹. Du Banat des Habsbourg, il est rapporté que dans les deux provinces du Danube, comme dans les autres provinces ottomanes, la production de céréales était si inhabituellement élevée que "même les personnes les plus âgées ne se souviennent pas d'une telle bénédiction". En raison des prix bas, de nombreuses personnes du Banat se rendaient avec une charrette en Valachie pour se réapprovisionner et vendre ensuite les produits à la Croatie et à l'Italie¹⁶².

Conclusion. Dans les zones géographiques analysées plus haut, si aucun phénomène naturel particulier (inondations, tempêtes, tornades) n'est observé, les phénomènes normaux sont eux plus significatifs. Ainsi, nous observons une plus grande quantité de neige et de pluie et un temps plus froid que d'habitude. D'autre part, le manque de sources documentaires ne nous permet pas de tirer de conclusions définitives. Les phénomènes observés sont peu nombreux et leurs effets semblent mineurs. Aucune source ne mentionne les inondations qui se sont produites après la forte fonte des neiges de l'hiver 1783-1784.

La seule information disponible sur la température de cette période nous est donnée par le diplomate Raicevich, mais celui-ci n'indique que le niveau extrêmement bas de 1779 et ne fait aucune mention de 1783-1784, lorsque les effets de l'hiver rigoureux causé par l'éruption du volcan Laki auraient dû être observés. Par conséquent, en raison de l'absence de mention de ces effets qui ne pouvaient pourtant pas passer inaperçus, nous pouvons conclure que ceux-ci étaient mineurs.

Le temps en Moldavie était particulièrement froid, ce phénomène étant rapporté par la presse autrichienne et ressenti par l'armée russe stationnée à Jassy. Contrairement à d'autres régions d'Europe centrale et occidentale, le climat de cette région durant cette période était favorable à l'agriculture.

¹⁵⁷ „Moldau“. *Provinzialnachrichten* (Vienne), 16. II. 1785, 210.

¹⁵⁸ „Vadră“, pl. „vedre“: ancienne unité de mesure de la capacité, utilisée pour les liquides, équivalant à environ dix onces (aujourd'hui environ 10 litres).

¹⁵⁹ Arapu, Prețurile, 37.

¹⁶⁰ *Ibid.*

¹⁶¹ V.A Urechia, *Istoria Românilor* [L'histoire des Roumains], VII (1774-1821), Bucarest, 1891, 476.

¹⁶² „VII. Banat. Ernte“. *Provinzialnachrichten* (Vienne), 21. IX. 1785, 2113.

Les grandes différences qui existent entre les deux régions danubiennes s'expliquent par diverses influences climatiques. Ainsi, les influences climatiques scandinaves-baltiques de l'est entraînent les basses températures et les fortes chutes de neige de l'hiver 1783-1784 en Moldavie, et les influences méditerranéennes et transitoires expliquent la sécheresse en Valachie en 1781-1784.

Les économies des deux principautés sous domination ottomane et l'administration phanariote étaient inefficaces, car elles étaient basées sur une agriculture rudimentaire et primitive. C'est pourquoi l'économie n'a pas été radicalement affectée par les phénomènes météorologiques. Vers la fin de la période analysée, en 1785, nous observons une production céréalière exceptionnellement élevée. Il ressort des sources analysées que le prix des céréales est resté généralement constant, de même que le prix du bétail et des produits d'origine animale. Les seules évolutions plus marquées sont enregistrées en février 1785, du fait des conditions défavorables de l'année précédente. Ainsi, les exportations vers la Pologne, les pays allemands et l'Empire ottoman se poursuivirent.

Tableau récapitulatif des événements météorologiques de 1783-1785 en Valachie, en Moldavie, en Partium, en Banat et en Transylvanie

N°	Date/Période	Phénomène météorologique	Emplacement / Région
1	novembre et décembre 1783	Chutes de neige importantes	Partium
2	14 novembre 1783 au printemps 1784	Chutes de neige importantes	Moldavie
3	1783	Glissements de terrain	Jassy (Moldavie)
4	1783	Crues massives de rivières	Banat (Transylvanie)
5	2 au 13 juin 1783	Pluies et inondations ininterrompues	Codlea (Transylvanie)
6	février 1784	Fonte des neiges, inondations de Mureş	Arad, Radna, Lipova (Partium)
7	8 février 1784	Basses températures, fortes précipitations	Monts Apuseni
8	février 1784	Inondations de la rivière de Someş	Satu Mare
9	avril 1784	Fonte des neiges	Lipova (Partium)
10	avril 1784	Pluies persistantes	Toute la Transylvanie

11	avril 1784	Fonte des neiges et élévation des niveaux d'eau, pluies persistantes	Monts Apuseni
12	29 juillet 1784	Grêle	Valachie
13	2 août 1784	Pluies abondantes	Valachie
14	août 1784	Tonnerre et grêle inhabituels	Transylvanie
15	23 août 1784	Une tempête de grêle a causé d'importants dégâts aux jardins et aux vignobles	Monts Apuseni
16	23 août 1784	Grêle dévastatrice	Sibiu (Transylvanie)
17	fin août 1784	Pluies abondantes, route endommagée	Monts Apuseni (Transylvanie)
18	1784	Sécheresse, hautes températures	Valachie
19	21 novembre 1784 au 25 mars 1785	Bourrasques de neige, pluies abondantes	Moldavie
20	6 décembre 1784 au 23 avril 1785	Froid extrême, bourrasques de neige	Dalci (Banat)
21	16 mars 1785	Froid extrême	Benesat (Transylvanie)
22	29 mars 1785	Froid extrême	Reghin
23	février et mars 1785	Froid extrême, la rivière Buzău est gelée	Valachie
24	25 mars au 15 avril 1785	Neige durable et abondante	Petriș (Partium)
25	1 ^{er} mai 1785	Gelée blanche	Covasna (Transylvanie)
26	24 mai 1785	Pluies abondantes	Transylvanie
27	juin 1785	Pluies avec tonnerre et grêle	Transylvanie
28	novembre 1784 à décembre 1785	Peste	Bucarest (Valachie) Jassy (Moldavie)
29	30 septembre 1785	Épizootie de peste	Codlea (Transylvanie)

Dorin-Ioan RUS

CONSIDERATIONS ON CLIMATIC ANOMALIES IN
THE DANUBE PRINCIPALITIES BETWEEN 1783 AND 1785

Summary

This lecture is part of a larger project dealing with the environmental history of South-East Europe in the 18th and 19th century. It will discuss the impact of natural and meteorological phenomena on a multicultural society in a borderland of the Russian, Ottoman and Habsburg Empire.

The study assesses this topic from two perspectives: that of contemporary interpretations and that of contemporary intervention measures. The population's perceptions at the time were permeated by religious concepts, such as divine punishment, while the official perception had only started to be influenced by the rational, enlightened interpretation of the transition period to modernity.

The eruption of Laki in 1783 triggered a sudden and serious climate change. The ensuing drop in temperature caused a massive decrease in agricultural production which, in turn, led to famine in the following years. The effects of this catastrophe in this part of Europe have not yet been thoroughly researched thus far. A great number of chronicles, travel books, memoirs, official documents in Central and Western Europe mention low temperatures, price hikes, poverty and famine.

Based on external sources, this research will contribute to the development of historiography on the climatic anomalies in the Danube principalities between 1783 and 1785 and analyses the impact of weather on the economy of both Romanian countries.

In comparison with other Central European countries, the impact of the weather on the two Romanian principalities was rather weak, the economy functioned within its limits; the summer and autumn of 1785 were extremely rich. The main problem of both analysed countries was the plague, which broke out during this period.